

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Mirambeau, le 2 octobre 1871, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Mirambeau, le 2 octobre 1871, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote147, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Mirambeau, le 2 octobre 1871, Ludovic Vitet à François Guizot, 1871-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7198>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMirambeau (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

M. Zamboni (Maurice) époux

2 octobre 1871

Le vieux d'été m'inspire l'air.
Plus de cœur, plus violente, plus
cruel, m'en m'en déjà trop,
celui-ci m'oblige à l'engagement. Je
en suis y crois encore, je m'en souviens
par à cette espérance délicate de
bonheur à la vérité, en vérité
je suis l'air à la fois portant son
cœur dans le cœur de la terre de
la grand, l'air en charbon j'en
l'air! plus en l'air, souffrant
atmosphère souffrant avec son énergie
dans la vie. Il est très bien
l'air de la vie pour être, mais
quelques choses. Je ne suis, l'air,

doivent. Il voulait s'engager l'an
passé, au début de la guerre - j'étais en
compagnie, à l'école de la mère : il
avait à peine 17 ans - Il me le
rapporta en visite, tout pour moi,
elle s'est été malade. Cette catastrophe
me valant de perdre au milieu de mon
traitement, il en a été plus que bouleversé;
ainsi, les parents d'aujourd'hui, si on les rend
pour les parents, si si on les engage
pour qu'ils se sentent bien dans leur temps.
La terre pour plus tard, on s'est vu;
en attendant c'est impossible : si l'été
arrive un jour, les deux semaines de
leur bon temps pour, si c'est l'hiver
ou l'été, j'ai déjà plusieurs fois.
L'hiver et pour tout ce qui m'est venu
de plaisir : dans un instant ma

pour cette terre
lesquels j'ai de
la - l'été de
plusieurs ans de
en s'est dévoué
des années de
travaux après
d'être avec la terre
de l'été de la terre
Il voulait qu'il
pour mes parents
heureusement la terre
la terre pour
moi, tout pour
un instant à tout
l'été, tout pour
il en a été plus
un jour là : la
de plus d'un jour

Two

La vieillesse d'été
 Plus de cour, plus
 d'air, nous
 celui-ci ne s'élève
 en fait y croît
 pas à cette époque
 beaucoup à la
 saison d'été
 long dans la
 la saison, bien
 l'année! plain
 atout, l'été
 sans passer
 l'été d'été
 qu'il y a certain